

Non-Marchand



BIENTÔT SOUS PERFUSION DANS LA RUE ?

La sécurité est un besoin de base de l'homme. Une malchance, la maladie, l'âge ou une autre cause, autant d'éléments qui peuvent entraîner la perte de revenu ou, pire, la pauvreté. Heureusement, nous disposons encore en Belgique de la sécurité sociale.

Pourtant, voilà plusieurs années que l'on rogne ses moyens. C'est de nouveau le cas. La croissance du budget d'assurance maladie est réduite de plus de la moitié (2% au lieu de 4,5%). A cela s'ajoute un remboursement d'1,5 milliards d'EUR à la gestion globale de la sécurité sociale. A ce rythme, le malade va bientôt se retrouver... à la rue.

Votre sécurité sociale fait l'objet d'attaques depuis des années.

Alors que l'on rogne sur votre sécurité sociale et sur vos revenus, d'autres reçoivent des petits cadeaux. Quelques exemples:



- Années 70 : le 'Maribel', c'est-à-dire un plan pour l'emploi avec réduction des charges patronales, soit donc moins de revenus pour la sécurité sociale (à ne pas confondre avec le Maribel social qui a généré de nombreux emplois).
- Années 80 : une période pour la Belgique pendant laquelle le revenu moyen diminue d'un dixième, notamment à travers trois sauts d'index.
- 1992 : les normes de Maastricht entraînent de fortes économies en matière de sécurité sociale !
- 1997 : augmentation de l'âge de la pension pour les femmes. Aujourd'hui, les femmes en paient les conséquences. Souvent, elles se retrouvent dans l'indigence.

Et maintenant?

La créativité des employeurs et du monde financier - que nos responsables politiques s'empressent d'assister - ne connaît toujours pas de frontières.

Ainsi, les intérêts notionnels permettent aux entreprises en Belgique de ne payer pratiquement pas d'impôts. L'exemple le plus connu est celui d'ArcelorMittal qui

n'a pas payé d'impôts (zéro EUR) l'an dernier.

Les choses ne peuvent pas en rester là. Notre sécurité sociale n'est pas une source inépuisable.

Entre-temps, la pauvreté est visiblement présente, des chômeurs sont suspendus (à titre d'exemple, 18 % de la population bruxelloise n'a pas accès aux soins de santé de base). Les dizaines d'années pendant lesquelles les caisses de la sécurité sociale ont été vidées par les fortunés ont ébranlé entièrement les objectifs de cette même sécurité sociale.

Les économies de l'actuel gouvernement y ajoutent une couche dévastatrice.

Chacun d'entre nous a dû ou devra un jour recourir à la sécurité sociale. Mais si nous n'y veillons pas, les soins de santé seront de moins en moins accessibles et perdront en qualité. C'est inacceptable !

Qui ne dit mot consent !

La solidarité entre les personnes, voici ce que nous voulons garder. Manifestez donc votre mécontentement. C'est maintenant ou jamais. Ensemble on est plus forts !